

LA LICRA

Festival d'Avignon 2021

Du 5 au 25 juillet
Programme 2021
Spectacles & débats



La Licra, en première ligne contre le racisme et l'antisémitisme depuis plus de 90 ans

La Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme est une des plus anciennes associations militant à travers le monde contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.

Depuis 1927, la Licra est à la pointe de tous les combats contre le racisme et l'antisémitisme. Profondément attachés aux valeurs de la République, nous défendons un principe simple : l'universalité des droits de l'Homme.

Forte d'une longue expérience et d'une tradition humaniste, la Licra dispose aujourd'hui d'un réseau de 62 sections, de plus de 3000 militants en France et à l'étranger. Reconnue d'intérêt général, elle dispose d'une expertise unique et acquise sur le terrain.

Face aux tensions qui traversent et divisent notre société, la Licra est pleinement engagée dans la construction d'une République plus fraternelle et le développement dans notre pays d'une culture antiraciste à travers plusieurs missions.

Couverture signée Bruno Théry

Peintre, affichiste et illustrateur, sculpteur à l'occasion, Bruno Théry est originaire de Savoie. Créateur des affiches du festival Jazz à Vienne pendant plus de 25 ans, il a aussi produit des affiches pour des scènes nationales et d'autres festivals. En 2015, la Région Rhône-Alpes lui avait consacré une rétrospective de plus de 400 affiches.

Militant de la section Auvergne-Rhône-Alpes, il a créé pour la Licra la couverture des programmes *La Licra à Avignon* 2018, 2019, 2020 (finalement non imprimé après l'annulation du festival...) et 2021, ainsi que la couverture du programme des *Troisièmes Journées des Justes* que la Licra a organisées au Chambon-sur-Lignon les 30 et 31 mai 2019 sous le titre : *75 ans après la Shoah, qu'est-ce qu'être Juste aujourd'hui ?* Il réalisera la couverture du programme des *Quatrièmes Journées des Justes* que la Licra organisera les 17, 18 et 19 juin 2022 à Thonon-les-Bains et à Lausanne sous le titre : *Journées franco-suisse des Justes, de la fuite des huguenots au XVIIe s. à celle des juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale.*

Sommaire

Suivez la Licra à Avignon !	1
Édito : La Licra à Avignon	2
Spectacles	3
Débats	13
Adhérez à la Licra	18
Découvrez Le DDV, revue universaliste	19
L'univers Licra	20
Notes	21

Suivez la Licra à Avignon !

Le « journal numérique » de la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme à Avignon, c'est une page dédiée sur le site web de la Licra.

Elle regroupera l'ensemble des contributions de la Licra dans un lieu unique.

Vous y trouverez :

- ▶ Des contenus vidéo, proposant notamment l'intégralité des conférences et des débats, ainsi que des contenus dédiés, tels qu'interviews ou micros-trottoirs.
- ▶ Des photos et des critiques sur les spectacles donnés à Avignon, dès lors que leur sujet fait écho aux combats de la Licra et des tribunes en lien avec notre activité sur place.
- ▶ Un forum pour échanger nos points de vue, tant sur les spectacles labellisés par la Licra comme sur ceux qui nous auraient échappé.

▶ Cette année, d'éventuels correctifs ou ajouts à cette plaquette, bouclée dans des conditions difficiles du fait de la pandémie.

Le « journal numérique » de la Licra à Avignon est publié en continu, sur le site de la Licra et sur les réseaux sociaux, durant toute la durée du Festival.

Pour y accéder :



www.licra.org/avignon

La Licra à Avignon

La Licra reste bien sûr fidèle au rendez-vous d'Avignon avec les artistes et avec le public : cette année, plus que jamais, il serait incongru d'expliquer pourquoi ! Après l'annulation de l'édition 2020 (intitulée, on s'en souvient et cela ne s'invente pas, *Éros et Thanatos*) ; après les incertitudes qui ont pesé jusqu'à la fin, d'abord sur la tenue même du festival 2021, puis sur les conditions concrètes de son déroulement du fait des contraintes sanitaires, le « désir de théâtre », le besoin de nous retrouver pour célébrer tous ensemble ce rituel incroyablement ancien et étonnamment moderne, l'envie de débattre avec vous, sont si impérieux que toute tentative de justification serait oiseuse.

Chaque année, en partenariat avec le Festival d'Avignon, dans le cadre des *Ateliers de la pensée*, nous vous proposons un débat autour d'un spectacle. Nous avons choisi cette année *Archée*, de Mylène Benoit, qui nous fera le plaisir de s'entretenir, le mardi 20 juillet, avec Delphine Horvilleur autour du thème : *Matriarcat, quand le passé éclaire l'avenir*. Il s'agit du thème central de la pièce, mais aussi d'un clin d'œil au fil conducteur choisi par Olivier PY pour l'édition 2021 du festival : *se souvenir de l'avenir*. Exceptionnellement, le débat aura lieu au cloître Saint-Louis, le site Louis Pasteur étant actuellement en travaux.

Nous sommes heureux de constater que, d'année en année, notre partenariat avec les Scènes d'Avignon se renforce : en témoigne le nombre de spectacles proposés dans cette plaquette qui sont programmés par les théâtres permanents d'Avignon.

Les débats de la Licra au Village du Off sont une autre tradition avec laquelle nous sommes heureux de renouer : cette année, le samedi 17 juillet, nous débattons avec des élus de Sarcelles et de Vaulx-en-Velin et des acteurs de la vie culturelle avignonnaise sur la place de la culture dans les plans territoriaux de lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

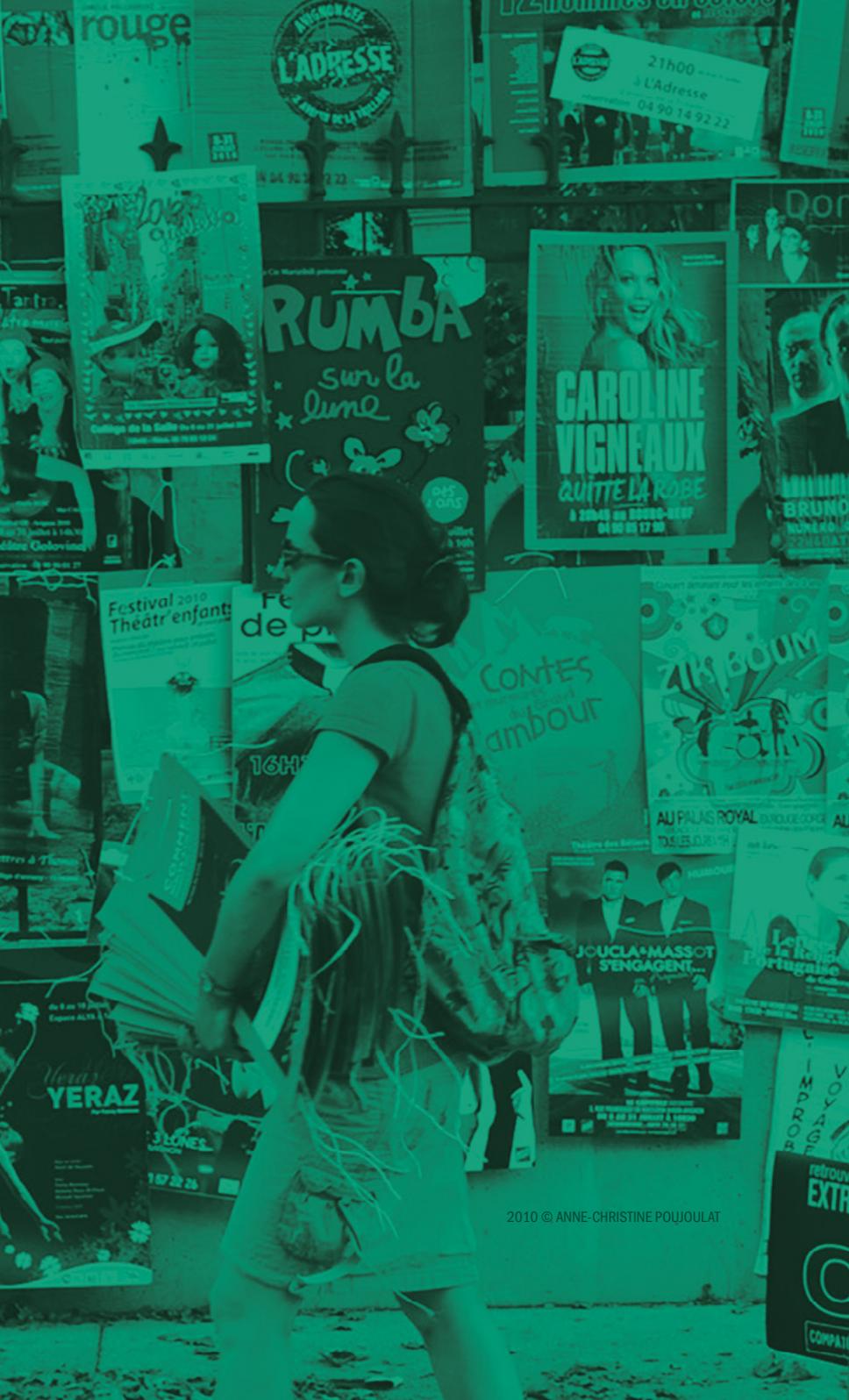
Un regret enfin : les conditions si particulières de l'édition 2021 ne nous ont pas permis d'inclure dans cette plaquette nombre de spectacles qui y auraient eu toute leur place mais dont n'avons pas été informés à temps. Raison de plus pour se connecter tous les jours à notre « journal numérique », où nous vous donnons rendez-vous pour partager nos découvertes !

Mario STASI

Président de la Licra

Abraham BENGIO

Président de la commission Culture



2010 © ANNE-CHRISTINE POUJOLAT

Spectacles



Archée

Les 17, 18, 19, 20 puis 22 et 23 juillet à 22h00 • Cloître des Célestins, place des Corps-Saints • Durée : 2h00
De Mylène Benoit.



Pièce chorégraphique et plastique pour sept performeuses et deux créatrices de musique électronique.

Archée est une pièce d'anticipation sur la question très ancienne du matriarcat comme organisation alternative du monde. Avec ce projet, Mylène Benoit et les femmes d'*Archée* sondent l'histoire du monde et les profondeurs du corps pour inventer des rituels de réappropriation des gestes et des puissances féminines disparues de l'histoire officielle de l'Humanité. Cette création propose de remettre en lumière les femmes, rendues invisibles dans l'Histoire : depuis des siècles, voire des millénaires, les femmes sont privées de la reconnaissance de leurs savoirs, de leurs inventions, et des fruits de leurs recherches. *Archée* vise aussi à dépasser l'adversité réciproque, et à convoquer la mémoire équitable qui permet de nous réparer, de réarmer ensemble l'avenir des hommes et des femmes.

Pour cette création, la chorégraphe travaille

avec neuf femmes venues de différents horizons (Taïwan, Chili, France, Suède, Israël) sur des modes de révolte qui puisent dans la fiction et dans la réalité des corps armés par la danse, le chant et le cri. Pour se rappeler que le corps de la femme est en soi une arme du dialogue, de la connaissance, de la relation perpétuelle au monde. Toute femme sait et fait dans son corps l'expérience de la possibilité de la vie et celle d'un cycle, de ce qui s'arrête et de ce qui recommence. Cet « être au monde » archaïque, futuriste et somatiquement rythmé est peut-être la garantie de notre survie.

20 Juillet • Débat **Matriarcat, quand le passé** **éclaire l'avenir**

Avec Mylène Benoit et Delphine Horvilleur
(voir pages 16 et 17).

Coupables

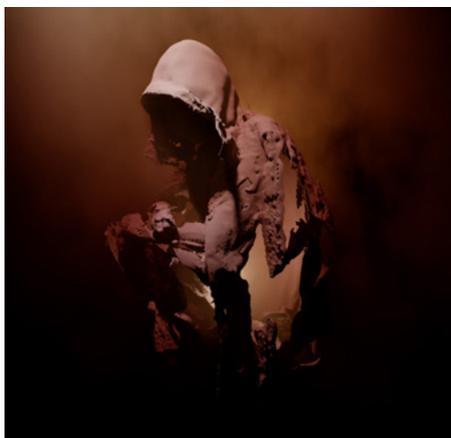
Du 7 au 30 juillet à 13h00
(relâche les 13, 20, 27) •
Théâtre du Balcon, 38 rue
Guillaume Puy • Durée : 1h20
De Jean-Paul Lilienfeld (d'après
Les lois de la gravité de Jean
Teulé).



Mise en scène Frédéric Fage ; avec Anne Richard, Gaëlle Billaut-Danno et Erwan Orain. Un soir, une femme se rend dans un commissariat pour confesser le meurtre de son mari violent, commis il y a plusieurs années. Seulement, plus la policière de permanence interroge cette femme, plus elle connaît sa vie, moins elle a envie de l'arrêter. Pourquoi cette femme que personne ne soupçonnait veut-elle absolument être reconnue coupable ? Pourquoi cette policière ne veut-elle absolument pas l'arrêter ? L'une des deux gagnera.

Désaxé

Tours les jours à 14h45
(relâche les lundis 12, 19
et 26) • À La Factory, salle
Tomasi, 4 rue Bertrand •
Durée : 1h20
De Hakim Djaziri,
Compagnie Teknaï.



Désaxé est lauréat du Grand Prix du Théâtre 2018. Mise en scène et chorégraphie Quentin Defalt. Le cri déchirant d'une âme morte. Depuis la prison de Fleury-Mérogis, un homme est envahi par une pensée : il a quatre ans, c'est son anniversaire. Le doux parfum de son Algérie natale lui revient. Mais très vite, le souvenir de son enfance heureuse laisse place à d'autres, plus sombres : la montée de l'intégrisme, sa fuite en France avec ses parents, son arrivée dans la cité des 3000 à Aulnay-Sous-Bois, l'un des quartiers les plus difficiles de Seine-Saint-Denis. De déceptions en désillusions, en manque de repères, il sombre dans la violence. Pourtant élevé dans l'amour des autres, il se referme sur lui-même et, sous les yeux impuissants de ses parents, se noie dans un islam radical... Il sait qu'il n'y a aucune fatalité. Il aurait pu choisir un autre itinéraire. À la croisée des chemins, il a préféré céder à la haine.

Incandescences

Du 7 au 30 juillet à 11h00 (relâche les mardis 13, 20 et 27 juillet) • Théâtre des Halles, rue du Roi René • Durée : 1h45
 Texte et mise en scène Ahmed Madani,
 Madani Compagnie.



Dans le sillage d'*Illumination(s)* et de *F(illes) ammes*, *Incandescences*, dernier chapitre de la trilogie *Face à leur destin*, met en scène des jeunes gens nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires.

Une nouvelle aventure pour faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussée par un vent de liberté, de joie et d'espérance.

Une centaine de filles et de garçons ont accepté de rencontrer Ahmed Madani et de lui ouvrir leur cœur. Neuf d'entre eux portent sur la scène les récits trop souvent passés sous silence de vies ordinaires au caractère extraordinaire. Ils n'ont

pas froid aux yeux, s'emparent du plateau pour dire ce qui les unit, les sépare, les fragilise, leur donne la force de se tenir debout et d'avancer. Ils s'adressent à nous avec éloquence, fierté, drôlerie, élégance et nous invitent à découvrir une forme de sociologie poétique inédite où fiction et réalité s'entremêlent.

Un récit universel, joué, dansé, chanté, expression de l'immense joie d'amour qui a engendré notre humanité. Un immense éclat de rire qui résonnera longtemps...

Le Procès Eichmann à Jérusalem

**Du 7 au 30 juillet à 19h00 (relâche les mardis 13, 20 et 27) •
Théâtre des Halles, rue du Roi René • Durée : 1h20**

**D'après Joseph Kessel. Adaptation, mise en scène et interprétation
Ivan Morane. Réalités / Compagnie Ivan Morane.**



En 1961, à Jérusalem, Joseph Kessel, romancier et journaliste, écrit pour le journal *France-Soir* au fil des journées du procès d'Adolf Eichmann, l'organisateur de la « solution finale ».

Un spectacle pour que la mémoire ne disparaisse pas, pour que notre rationalité continue de s'interroger sur l'inimaginable, sur l'horreur absolue, et aussi, de façon presque plus terrible encore, sur « l'humanité » du mal. Aucune « reconstitution » réaliste sur scène : le siège de Kessel, mais surtout la cage de verre dans laquelle « l'araignée Eichmann » se débat ou se terre.

Les faits sont regardés et décrits par un homme dont les origines rendent ce pan de l'histoire insupportablement proche, par un journaliste dont l'hypersensibilité les rend palpables, par un homme de lettres dont l'écriture est une tempête plus ou moins proche, plus ou moins sonore.

Kessel raconte les « personnages » et chaque spectateur peut alors entendre « en creux » son ressenti et ses interrogations sur chacun d'eux.

L'Homme qui dormait sous mon lit

Du 7 au 30 juillet à 21h30 (relâche les mardis 13, 20 et 27) •

Théâtre des Halles, rue du Roi René • Durée : 1h20

Texte, mise en scène, scénographie Pierre Notte.

Compagnie Scène et public.

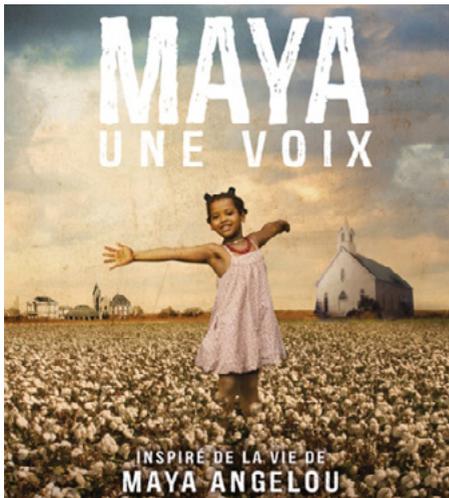
Un bon migrant est un migrant qui se suicide de lui-même, proprement, sans engager la responsabilité de la France, de l'Allemagne, ou de l'Italie. Mais on compatit, naturellement. On n'est pas des chiens.

L'homme qui dormait sous mon lit esquisse un présent prochain où une prime d'indemnité serait allouée à ceux qui hébergent un réfugié, et à qui une récompense supplémentaire serait accordée au cas où ledit réfugié, poussé à bout, se suiciderait de lui-même, sans faire de tache. Trois comédiens incarnent les entités contraires et monstrueuses de cette fantaisie macabre. Pris au piège entre une Europe acculée et incapable, et l'impuissance mondialisée, voilà le monde des humiliés qui appellent au secours. C'est une pièce de guerre, un combat du début à la fin, une mise à mort avec arbitre. Ce doit être sanglant, saignant, rapide et hargneux. Mais ça finit bien. La danse, et la vie, souriante, simple, une illusion. On est aussi là pour ça, rêver un peu, après avoir ri tant bien que mal du désastre.



Maya, une voix

Du 7 au 18 juillet à 10h00 (pas de relâche) • Théâtre Essaïon, 33 rue de la Carreterie • Durée 1h15
Auteurs : Éric Bouvron, Julie Delaurenti, Tiffany Hofstetter, Sharon Mann, et Elizabeth Wautlet. Mise en scène : Éric Bouvron.



« Un oiseau libre s'élance sur le dos du vent, baigne ses ailes dans les rayons orangés du soleil et ose défier le ciel. » (Maya Angelou)

Quand, à huit ans, une petite fille décide de ne plus parler, sa famille s'inquiète.

Mais après cinq ans de silence, sa vie se transforme lorsque Madame Flowers s'installe dans son village du sud des États-Unis et la prend sous son aile.

Cette histoire est celle de Maya Angelou. Auteure, artiste et militante aux côtés de Martin Luther King et Malcolm X, elle démontre une résilience hors norme et trouve enfin sa voix pour devenir l'une des femmes les plus emblématiques de notre ère.

Sang négrier

Du 7 au 29 juillet 2021 à 13h05 (relâche les mardis 13, 20 et 27) • Théâtre des Barricades 8 rue Ledru Rollin • Durée : 1h10

Texte : Laurent Gaudé. Mise en scène : Khadija El Mahdi, interprétation : Bruno Bernardin (Compagnie Les Apicoles).



3 P'tits Molières 2018 : Meilleure Mise en scène, Meilleur seul en scène, Meilleur comédien. Coup de cœur de la Licra à Avignon 2018.

Un homme fiévreux, ancien commandant d'un navire négrier raconte ce jour où les esclaves qu'il transportait s'échappèrent.

Dans le port de Saint Malo, une chasse à l'homme fut lancée. L'excitation s'empara de la foule. Toute la ville prit part à la battue. Ils ramenèrent tous les esclaves, sauf un, un qui conçut une étrange vengeance !

Ouragan

**Du 5 au 27 juillet à 15h30 (relâche les 8, 15 et 22) •
Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne •
Durée : 1h20**

Mise en scène : Ilyas Mettioui. Dramaturgie générale : Zoé Janssens, avec : Egon Di Mateo, Benoît Fasquelle en alternance avec Pierre Genicot, Ben Fury, Nganji Mutiri et David Scarpuzza.
Production : Le Boréal. Dès 15 ans. Théâtre, danse.



Abdeslam est indépendant complémentaire. Ça sonne plutôt bien comme formule, mais concrètement, Abdeslam est livreur de nouilles et pizzas sans moteur.

« Livreur cycliste partenaire » qu'ils disent. Partenaire de galère. Travailleur jetable, objet éphémère, il se confronte à une forme de violence sournoise.

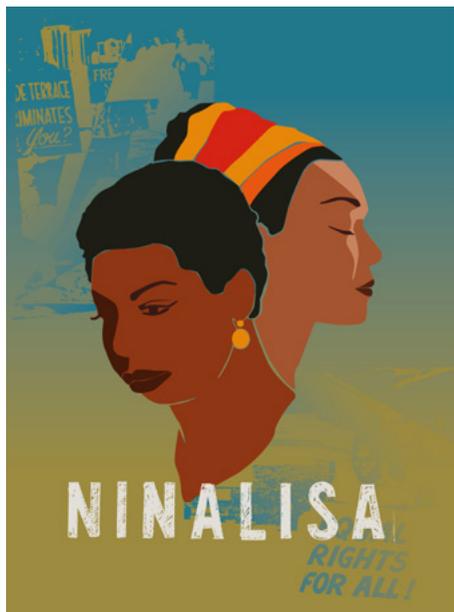
Son prénom n'a jamais été facile à porter. C'est curieux, car Abdeslam en arabe signifie « porteur de paix ». Abdeslam est un être sensible. Trop sans doute.

On le découvre dans son fauteuil, pétard au bec. Lorsque son réfrigérateur se met à fumer à son tour, il se lève pour régler le problème et c'est à ce moment qu'un deuxième Abdeslam apparaît. Puis un troisième, un quatrième et un cinquième. Début de schizophrénie, abus de marijuana ou fatigue exacerbée, peu importe. Abdeslam quintuplé et confronté à lui-même devra tenter de concilier ses différentes personnalités afin de trouver la paix dont son nom est annonciateur.

NinaLisa

Du 16 au 25 juillet (relâche le 19) • Départ de la navette pour le château de Saint-Chamand à 19h30 à la Manufacture au 2 rue des Écoles • Durée : 2h00

De Thomas Prédour et Isnelle da Silveira.



Une odyssée théâtrale et musicale sur Lisa et Nina Simone, avec le pianiste de jazz Charles Loos et les voix d'Isnelle da Silveira et Dyna.

Un dialogue entre une mère et sa fille devenue également chanteuse, dans lequel il est question de filiation, d'amour, de racisme, de maladie, de lutte pour les droits civiques et d'afrofémisme.

Lisa Simone emménage dans la villa où sa mère, Nina Simone, a fini ses jours. Dans un coffre, elle découvre l'autobiographie de sa mère. Soudain, quelqu'un apparaît sur le pas de la porte. C'est Nina. Cette nuit, juste cette nuit, elles se parlent à cœur ouvert. Elles ont tant à se dire. À moins que ce ne soit Nina qui se parle à elle-même, seule, à ressasser son passé et ses échecs ?

Créé en janvier 2019 en Belgique, *NinaLisa* est porté par une équipe artistique qui entremêle la Belgique, Haïti, l'Afrique de l'Ouest et le Brésil. Isnelle da Silveira, qui interprète Nina Simone, collabore régulièrement avec les ballets C de la B et Dyna, chanteuse, danseuse et comédienne belgo-haïtienne, a reçu le prix du public du festival Avignon Off 2016 pour Double. Les deux artistes sont accompagnées sur scène par Charles Loos, pianiste de jazz ayant joué notamment avec Chet Baker, Philippe Katerine et Maurane. Thomas Prédour livre ici sa première mise en scène, avec le regard du chorégraphe Serge Aimé Coulibaly.

Fragments ex nihilo

Lundi 19 juillet 2021, de 14h00 à 16h00 • La Factory, salle Tomasi, 4 rue Bertrand : lecture de *Fragments ex nihilo* suivie d'un bord de plateau

Un texte de Laura Pelerins. Avec (sous réserve) : Danielle Chinsky, Valentine Galey, Nikola Krminac, Eirik Lepercq, Pascal Parsat, Tessa Volkine.

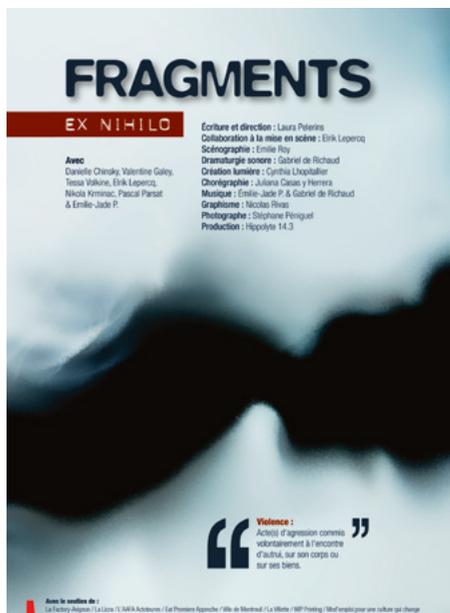
Fragmentation : façon dont fonctionne la psyché de quelqu'un après violence. Morcellement, éclatement, incapacité à créer une structure narrative, une temporalité.

Dans une société en perte de sens, six personnages au bord de la bascule, oscillent entre traumatisme et résilience.

Une introspection à travers l'intime et la mémoire universelle, mis en résonance avec un récit d'Auschwitz transmis par Romy Honig, la grand-mère de l'autrice - L'héritage d'une mémoire vive, et d'un espoir jamais éteint, comme une ode à l'être humain et à sa merveilleuse capacité d'autodérision et de reconstruction.

Partenariats / coproductions / soutiens :

La Factory-Avignon, la Licra, la ville de Montreuil, Théâtre de l'Opprimé, La Villette-Halle aux Cuir, la SPEDIDAM, Scènes sur Seine-SYNAVI, l'AAFA, l'AAFA ACTOTEURES, les EAT, le centre culturel Wladimir d'Ormesson, Mod'Emploi pour une culture qui change, WIP Printing,...



Rencontre

Bord de plateau à l'issue de la lecture de la pièce

Rencontre avec Laurent Rochut, directeur artistique de La Factory / Fabrique d'Art Vivant et Abraham Bengio, président de la commission Culture de la Licra.



Débats



▲ Sarcelles, spectacle *D'autres façons de dire le monde* (association Paroles Indigo), novembre 2020. Sur la photo entre autres, le maire, Patrick Haddad, son adjointe Chantal Ahounou Jean Philippe Rykiel, Soro Solo, Tierno Diallo, Lansiné Kouyaté.



▲ Vaux-en-Velin, manifestation dans le cadre du Plan territorial de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.

La culture comme anticorps contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations :

Les exemples des plans territoriaux de Sarcelles et de Vaulx-en-Velin

Samedi 17 juillet à 14h00

Au Village du Off, 1 rue des Écoles.

Les villes de Sarcelles et de Vaulx-en-Velin se sont engagées depuis quelques années dans une politique publique audacieuse de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.

Il s'agit d'aider les habitants à produire leurs propres anticorps pour lutter contre les replis identitaires et communautaires et de faire émerger les valeurs républicaines en mobilisant les associations et les habitants.

Parallèlement, de nombreux acteurs culturels s'impliquent dans la vie de ces quartiers, qui peuvent se révéler des territoires d'effervescence, favorables à l'émergence de nouvelles démarches, au métissage des formes artistiques, au décloisonnement et à l'innovation.

En termes de politiques publiques, la culture est en effet un vecteur essentiel de construction et d'émancipation : le moyen d'aplanir les obstacles sur le chemin qui conduit de l'émotion vers la raison.

Avec :

- ▶ Pour la Ville de Vaulx-en-Velin : **Hélène GEOFFROY**, maire, ancienne ministre.
- ▶ Pour la Ville de Sarcelles : **Chantal AHOUNOU**, adjointe au maire chargée de la démocratie locale, de la vie des quartiers, de la lutte contre les discriminations, de la laïcité et des droits des femmes.
- ▶ **Serge BARBUSCIA**, directeur du Théâtre du Balcon à Avignon.
- ▶ **Alain TIMAR**, directeur du Théâtre des Halles à Avignon.



Un débat animé par...

Alain BLUM

Président de la section
Auvergne-Rhône-Alpes de la Licra.



Matriarcat, quand le passé éclaire l'avenir

Mardi 20 juillet de 14h30 à 16h00 • Autour du spectacle de Mylène Benoit, *Archée* (voir page 4)
 Au cloître St-Louis, 20 rue du Portail Boquier.



© Lucie Pastureau

**Avec Mylène
 BENOIT**
**Chorégraphe, plasticienne,
 metteuse en scène**

Aux Beaux-Arts à Londres puis au Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Mylène Benoit comprend que si l'art propose une réflexion sur la forme, il est aussi le véhicule des héritages esthétiques, historiques et politiques.

Très vite, elle implique le corps dans des recherches plurielles mêlant danse, chant, matière sonore, vibration lumineuse et éléments textuels. Engagées, ses créations puissantes et originales privilégient le point de vue des femmes, et cherchent à faire émerger des pans entiers de la connaissance du vivant longtemps passés sous silence.

« *Archée* est une recherche sur la place des femmes dans le monde, aujourd'hui et dans l'histoire. Ce projet chorégraphique et musical met en question les égalités symboliques, politiques, sociales ou intimes entre femmes et hommes, à partir des rituels initiatiques – contemporains ou ancestraux – qui jalonnent le parcours des individus.

J'envisage *Archée* comme une pièce d'anticipation sur la question très ancienne du matriarcat comme organisation alternative du monde. Ce projet est traversé par une pensée féministe et environnementale pour convoquer le vertige de nos origines et de notre devenir incertain. Il vise à sonder l'histoire du monde et à inventer des rituels de réappropriation des gestes féminins disparus de l'histoire officielle de l'humanité ».

Delphine Horvilleur est rabbin et écrivain. Ordonnée rabbin au Hebrew Union College à New York en 2008, elle est depuis lors rabbin de la communauté JEM (Judaïsme En Mouvement) à Paris. Elle est également directrice de la rédaction de la revue *Tenou'a* (www.tenoua.org) et anime les Ateliers *Tenou'a*, moments d'étude et de dialogue qui réunissent des centaines de personnes chaque mois.

Delphine Horvilleur est l'auteure de *Vivre avec nos morts* (Grasset, 2021), *Le rabbin et le psychanalyste* (Hermann, 2020), *Comprendre le monde* (Bayard, Les petites conférences, 2020), *Réflexion sur la question antisémite* (Grasset, 2019), *Des mille et une façons d'être juif ou musulman* (avec Rachid Benzine, Seuil, 2017), *Comment les rabbins font des enfants ; sexe, transmission, identité dans le judaïsme* (Grasset, 2015), *En tenue d'Ève ; féminin, pudeur et judaïsme* (Grasset, 2013).

Que peuvent se dire une chorégraphe fascinée par les grottes ornées du paléolithique et une femme rabbin ? Beaucoup de choses peut-être, sur leur commun combat contre l'invisibilisation des femmes, sur les rituels initiatiques, sur l'art et sur le patriarcat, entre réalité venue du plus lointain passé et roman d'anticipation.



© Patrice Normand

**Avec Delphine
HORVILLEUR**
Rabbin et écrivain



Un débat animé par...
Abraham BENGIO

Président de la commission
Culture de la Licra.



OUI, J'ADHÈRE !

Merci de remplir l'intégralité des champs, email compris !

Prénom: Nom:

Email:

Date de naissance:

Tél. fixe: Tél. mobile:

Adresse / Code postal / Ville:

Membre actif: 35€

Couple: 65€

Cotisation de soutien: 85€

Membre bienfaiteur: 135€

Étudiant / Sans emploi / Bénéficiaire de l'AAH: 15€

Bulletin et chèque à retourner
à l'ordre de la Licra :

42 rue du Louvre, 75001 PARIS

Un reçu CERFA vous sera délivré pour
bénéficier d'une **réduction fiscale de
66% du versement.**

**Vous pouvez également
adhérer en ligne sur :**

www.licra.org



ANTIRACISTE DEPUIS 1927

WWW.LICRA.ORG



Découvrez Le DDV, revue universaliste

Éditée depuis 1932, c'est aussi le plus ancien titre de presse
antiraciste du monde !

Une revue trimestrielle pour vous aider à mieux comprendre les
enjeux liés à l'universalisme, à l'antiracisme, et aux droits de
l'homme. Mais aussi, des dossiers, des tribunes, des entretiens
exclusifs, une rubrique dessins de presse, des enquêtes...



Le DDV, revue universaliste



Pour en savoir plus sur Le DDV :
www.licra.org/leddv



Votre abonnement à notre revue
universaliste à tarif préférentiel (25€ au
lieu de 49 €) en adhérant sur :
www.licra.org/adhesion

L'univers Licra



Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme • Antiraciste depuis 1927

Toute notre actualité antiraciste et universaliste, les actions de nos sections locales et de nos militants, une aide juridique gratuite pour les victimes de racisme et d'antisémitisme.



www.licra.org



Le DDV • Revue universaliste de la Licra

Une revue pour vous aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'universalisme, à l'antiracisme, et aux droits de l'Homme. Mais aussi, des dossiers, des tribunes, des entretiens exclusifs, une rubrique dessins de presse, des enquêtes...



www.leddv.fr



Sapio • Du savoir pour comprendre et agir !

Un portail de ressources pour comprendre les enjeux et les problématiques liés à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. C'est une fenêtre ouverte sur le monde et l'actualité, proposant des outils d'analyses, des décryptages, à destination des élèves, des étudiants et des enseignants.



www.sapio.co

La newsletter bimensuelle

Pour ne plus rien manquer de notre actualité antiraciste et de nos combats !



Je m'abonne gratuitement !

Désinscription possible à tout moment.

2020, la Licra en chiffres

155 000

Heures de bénévolat

12 370

Élèves sensibilisés dans
les collèges et les lycées

630

Jeunes sensibilisés à l'antiracisme par
nos programmes jeunesse et sport

438

Interventions scolaires
de sensibilisation

883

Victimes de racisme ou d'antisémitisme
accueillies et assistées par la Licra

300

Dossiers juridiques
et procès engagés

1 336

Signalements de contenus
haineux sur internet reçus

25 000

Abonnés à notre newsletter
bimensuelle

118 000

Abonnés sur Facebook

39 000

Abonnés sur Twitter

Suivez-nous !



Licra.org



Licra



Licra_org



ANTIRACISTE DEPUIS 1927

WWW.LICRA.ORG